

Un canif en os découvert dans la villa de la gare, au Quiou (Côtes-d'Armor)

Françoise Labaune-Jean

▶ **To cite this version:**

Françoise Labaune-Jean. Un canif en os découvert dans la villa de la gare, au Quiou (Côtes-d'Armor). Instrumentum : bulletin du groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité, 2014, 40, pp.32-33. hal-02414090

HAL Id: hal-02414090
https://inrap.hal.science/hal-02414090

Submitted on 20 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

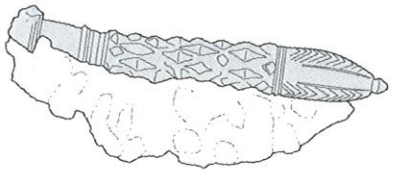
instrumentum

Bulletin du Groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées de l'Antiquité à l'époque moderne

n° 40 déc. 2014

Changement/ Change !

Abonnement, commandes de bulletin(s) / *Subscription, bulletins ordering* :
Nicole NADEAU instrumentum@free.fr
Rédaction du bulletin / *editorial staff of the bulletin* :
Isabelle BERTRAND musees.chauvigny@alienor.org
Instrumentum / Musées de Chauvigny 3, rue Saint-Pierre B.P. 90064 F-86300 CHAUVIGNY



Sommaire

p. 2 – Bibliographie *Instrumentum* 40

Articles/Notes

p. 13 – A decorated Pinctada margaritifera shell from ancient Thessaloniki, Greece

p. 15 – Una fibula a cerniera con decorazione figurata da Gropello Cairoli (PV)

p. 17 – Les manches de substitution des *simpulums* de type Aislingen

p. 20 – Les fibules géométriques du Ier s. : des fibules scutiformes ?

p. 23 – Une nouvelle série de plombs inscrits antiques : Noyon "La Mare aux Canards" (Oise)

p. 25 – Du brai de bouleau sur des éléments de charnière gallo-romains à Fréjus (Var, France)

p. 28 – Découverte d'une *authepsa* à Die (Drôme)

p. 32 – Un canif en os découvert dans la *villa* de la gare, au Quiou (Côtes-d'Armor)

p. 33 – Textilproduktion im römischen Österreich

p. 36 – Un nouvel exemple d'amulette-pendeloque dite "en forme de massue", la découverte de Seclin (Nord)

p. 40 – Les agrafes à double crochet : relecture du hiatus chronologique des XIIe-XIIIe s. à partir d'exemplaires méridionaux

Comptes rendus d'ouvrages/Book Reviews

p. 5 – Römische Textilien in Noricum und Westpannonien im Kontext der archäologischen Gewebefunde 2000 v. Chr. - 500 n. Chr. in Österreich

p. 22 – Ausgewählte Typologien provinzialrömischer Kleinfunde. Eine theoretische und praktische Einführung

Projet/Project

p. 44 – "Madera, Hueso, Marfil, Asta, Concha: ¿artesanías marginales o marginadas?"

Colloques/Colloquiums

p. 6 – Silent Participants II. The Uses of Terracotta Figurines in Non-Official Ritual

p. 11 – Roman Finds Group with the CIAS, Newcastle University (GB)

p. 12 – La culture matérielle : un objet en question. Anthropologie, archéologie et histoire

p. 43 – Mobiliers et sanctuaires dans les provinces romaines occidentales (fin Ier s. av. - Ve s. ap. J.-C.)

Expositions/Exhibitions

p. 19 – Un dernier verre ? Archéologie d'une matière

p. 44 – Vivre avec les dieux

Diplômes universitaires

p. 16 et 42 –

Instrumentum

p. 43 – Organigramme p. 44 – Comité de lecture

Éditorial

Ces dernières années ont vu la mise à l'honneur, à travers différentes manifestations, du thème des cultes et lieux de culte dans les Provinces romaines.

Nous pouvons citer, sans prétendre à l'exhaustivité et pour les seules organisations françaises, quelques colloques ou journées d'études :
. 18-19 septembre 2009 : Étudier les lieux de culte de Gaule romaine, publié en 2012, O. de Cazanove, P. Méniel (dir.), *Archéologie et Histoire romaine*, 24, éd. M. Mergoil ;
. 27-28 mars 2012 : *La fin des dieux. Les lieux de culte du polythéisme dans la pratique religieuse du IIIe au Ve s. ap. J.-C. (Gaules et Provinces occidentales)*. HALMA-IPEL, UMR 8164, Université de Lille 3, W. van Andringa (dir.) ;
. 15 mars 2014 : *Espaces artisanaux, lieux de culte dans l'Antiquité*. SFAC, Paris ;
. 16-17 octobre 2014 : *Présence des divinités et des cultes dans les villes et les agglomérations secondaires de la Gaule romaine et des régions voisines (Ier av. n. è. - IVe de n. è.)*. Université de Limoges.

La SFECAG tiendra par ailleurs son congrès annuel 2015 sur le thème de la céramique dans les lieux de culte (14-17 mai 2015, Nyon-CH) et les Écoles françaises de Rome et d'Athènes organisent un colloque à Rome du 17 au 20 juin prochain : *Quand naissent les dieux : fondation des sanctuaires antiques. Motivations, agents, lieux.*

Des expositions ont également été récemment inaugurées : "*Dieux Merci ! Sanctuaires, Dévots et Offrandes en Gaule romaine*", au Musée d'Argentomagus (du 27 juin au 7 décembre 2014) ; "*Vivre avec les dieux. Autour du sanctuaire gallo-romain du Gué-de-Sciaux (Antigny)*" au Musée de Chauvigny (jusqu'au 20 décembre 2015) ; et une exposition itinérante émanant du PCR "*Autour des Voconces*" qui, entre 2014 et 2015, se succèdera dans dix musées partenaires des régions PACA et Rhône-Alpes.

L'association *Instrumentum* propose pour sa part un colloque international intitulé "**Mobiliers et sanctuaires dans les Provinces romaines occidentales (fin Ier s. av. - Ve s. ap. J.-C.). La place des productions manufacturées dans les espaces sacrés et dans les pratiques religieuses**", qui se tiendra au Mans du 3 au 5 juin 2015. Il a pour objectif de suivre et répondre, par le biais des mobiliers archéologiques, à l'actualité de la recherche scientifique sur les lieux de culte dans le monde romain. Le choix de la Ville du Mans a été motivé par le renouveau et l'enrichissement des connaissances en ce domaine apportés par les fouilles préventives et programmées récentes menées en Pays de Loire et plus particulièrement en Sarthe et en Mayenne (sanctuaires des "Quinconces des Jacobins" au Mans, du "Chapeau" à Neuville-sur-Sarthe, de "la Grillère" à Saint-Denis-du-Maine).

Les communications, déjà annoncées à l'échelle européenne (Italie, Espagne, Afrique du Nord, Suisse, Belgique et France) apporteront des informations multiples, depuis les outils méthodologiques nécessaires à l'étude des objets liés aux cultes et lieux de culte, aux résultats des recherches menées sur des cas concrets.

Les découvertes récentes de l'inter-région Grand-Ouest permettront de plus d'organiser une session qui sera consacrée à la présentation des mobiliers de ces sites et à une amorce de synthèse scientifique régionale. Des actes seront publiés dans les monographies *Instrumentum*.

Une exposition temporaire est mise en place au musée archéologique Carré Plantagenêt de la Ville du Mans du 21 mars au 21 septembre 2015, afin de servir de support visuel au colloque et de présenter au public comme aux chercheurs les résultats les plus marquants de ces campagnes de fouilles. Elle permettra également de présenter à nouveau les sites plus anciens fouillés, les problématiques et questionnements soulevés autour du monde des croyances dans l'Antiquité et du rôle politique et social des lieux de culte dans la structuration de la société gallo-romaine.

Stéphanie RAUX
VP *Instrumentum* France
stephanie.raux@inrap.fr

Un canif en os découvert dans la villa de la gare, au Quiou (Côtes-d'Armor)

F. Labaune-Jean

Depuis 2001, sur le canton d'Évran (Côtes-d'Armor), des campagnes de fouille programmée [1] se déroulent tous les étés sur la *villa* gallo-romaine de la gare au Quiou, connue depuis le XIX[e] s. et redécouverte par prospection aérienne en 1989 (Arramond *et al.* 2010) Installée au sein d'un bassin calcaire (faluns) dont elle dirigeait vraisemblablement l'exploitation, cette installation se démarque par ses dimensions imposantes et sa longévité attestée du I[er] s. de notre ère à la fin du haut Moyen Âge. L'établissement comprend une zone d'habitation bordée au sud d'un grand verger et complétée au nord par un espace thermal de 280 m² ainsi que d'une *pars rustica* reconnue par prospection et diagnostic sur près de cinq hectares sur les parcelles situées à l'ouest. Le bâtiment principal de l'habitat mesure 40 m de large pour 56 m de long avec trois ailes de pièces encadrant une cour de 600 m² divisée en deux espaces.

À la fin de l'Antiquité tardive et au cours du haut Moyen Âge, ces espaces ouverts de cour accueillent de nombreuses installations légères mais imposantes avec de nombreuses fosses (silos, extraction, ...) et des foyers, le respect des bâtiments anciens laissant penser que ces derniers sont toujours occupés à cette période.

C'est dans le comblement de l'une de ces fosses-dépotoirs que la campagne de 2011 a permis de découvrir un canif en os (fig. 1). Cet élément est intact avec sa lame encore en place dans la fente du manche en os ; seule la corrosion du métal a modifié partiellement l'allure initiale de cette partie de la pièce. Le couteau en position repliée mesure 10,4 cm de longueur. Le manche présente une section ovale

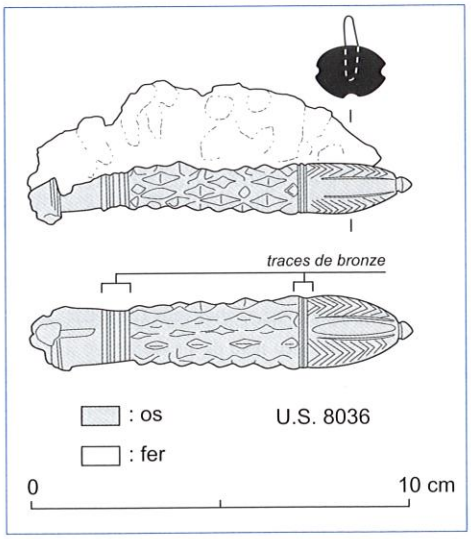


Fig. 1 — Canif en os de la *villa* du Quiou (© F. Labaune, S. Jean, Inrap).

comprise entre 1 et 1,5 cm près de la charnière et 1,5 / 2 cm au maximum. Dans son état actuel (non restauré), la lame en fer est longue de 8,8 cm pour une largeur maximale estimée à 2,5 cm.

Au niveau de la partie "virole" [2], en partie supérieure, opposée à la rainure de rangement de la lame, l'os présente une petite incision participant au fonctionnement du mécanisme de rotation. Toutefois la corrosion qui masque actuellement cette extrémité du manche ne permet pas de préciser la disposition de cet agencement. La soie en fer, malgré la corrosion de surface, permet de définir une forme de plaque à extrémité effilée en pointe, à dos arrondi présentant une échancrure à peu près dans l'axe du début de la "virole", avec une diminution de la moitié de la largeur maximale de la lame. Celle-ci présente vraisemblablement une section en triangle, pour constituer le tranchant, toujours en place dans la rainure du manche en os et donc inaccessible. Cet objet va faire l'objet d'une radiographie qui permettra certainement de mieux appréhender la forme initiale de la soie et peut-être le mécanisme de repli.

Le manche est entièrement décoré après l'espace de la virole laissé lisse avec, simplement, de fines stries incisées à chaque extrémité de la section (fig. 2). Le corps présente un motif de losanges en relief disposés en quinconce sur la longueur du manche. Cet agencement laisse supposer un façonnage par sciage superficiel de la surface de l'os long sélectionné, afin de former un quadrillage en diagonale et en creux occupant tout le pourtour de la section centrale. Chacun des petits reliefs en losange ainsi créés a pu ensuite faire l'objet d'un facettage plus précis et d'un polissage soigneux. On peut faire un parallèle entre l'aspect ainsi obtenu et les protubérances que l'on retrouve sur les bois de cervidés, que l'artisan a peut-être cherché à imiter dans cette réalisation [3]. Après une petite nervure en faible relief, l'extrémité, sur une longueur de 2,8 cm,

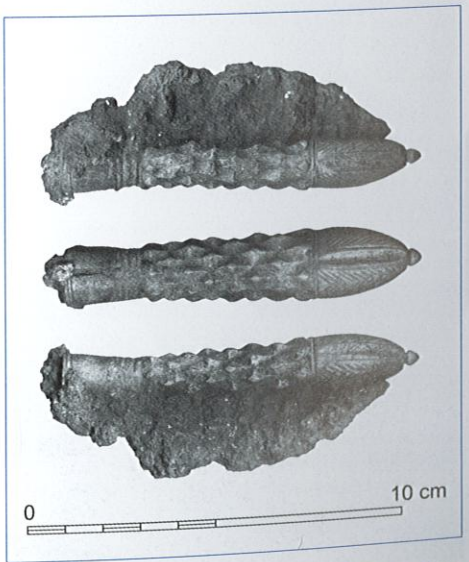


Fig. 2 — Vues des différentes faces du canif avant restauration (© F. Labaune, S. Jean, Inrap).

est divisée en quatre quartiers dans la longueur par des incisions en biseau. Entre chacune d'elles, l'os est incisé de motifs en chevrons imbriqués. La pointe, quant à elle, est ornée d'une petite protubérance ovale et lisse.

L'objet peut être comparé pour le traitement décoratif à un fragment de plaquette découvert à Naintré (Vienne, théâtre du Vieux-Poitiers) (Bertrand 1998, p. 62, n° 180). Toutefois, c'est avec un exemplaire de manche incomplet découvert à Bordeaux, sur le site de la cité judiciaire, qu'il présente le plus de points communs (Raux 2008, p. 276, fig. 11, n° 18) [4].

Malgré une datation de la fosse placée au cours des X^e^-XII^e^ s., il est vraisemblable que cet objet appartienne à la phase antique, plus précisément de la seconde moitié du II^e^ s., en accord avec le mobilier céramique constituant la majorité des rejets domestiques piégés dans le comblement de la fosse.

L'excellent état de conservation de cet objet en fait une des pièces importantes de la collection de tabletterie mise au jour sur le site, qui s'avère par ailleurs assez restreinte et plutôt classique avec des épingles de coiffure, quelques aiguilles et pions de jeu ainsi que des fragments de charnière.

Françoise Labaune-Jean,
Inrap Grand Ouest
francoise.labaune@inrap.fr

Notes :

(1) Co-direction de la fouille par J.-Ch. Arramond, SRA Bretagne et Chr. Requi, Inrap Grand-Sud-Ouest.

(2) Nous utilisons ce terme pour des questions de commodité pour désigner cette extrémité du manche, même s'il ne s'agit pas à proprement parler de la pièce mobile que l'on trouvera sur les canifs de datation plus récente.

(3) Cette proposition reste une hypothèse de travail, mais l'option est tentante quand on remarque la place qu'occupe encore le recours au bois de cerf dans la coutellerie moderne et contemporaine et plus particulièrement dans les productions de canifs pliables.

(4) Nous sommes intéressés, bien évidemment, par toutes informations de comparaison avec des pièces similaires.

Bibliographie :

Arramond *et al.* 2010 : J.-Ch. Arramond, Chr. Requi, avec la collaboration de Fr. Labaune, La *villa* gallo-romaine de la gare du Quiou (Côtes-d'Armor). *L'Archéologue* 106, mars 2010, 34-35.

Bertrand 1998 : I. Bertrand, *Objets de parure et instrumentum domesticum du théâtre du Vieux-Poitiers (Naintré, Vienne)*, Association des Publications Chauvinoises (Cahier n° 18) / Communauté de Communes du Pays Châtelleraudais, Chauvigny 1998.

Raux 2008 : St. Raux, Les objets de tabletterie. *In* : Chr. Sireix (dir.), *La cité judiciaire. Un quartier suburbain de Bordeaux antique*, Aquitania (suppl. 15), 2008, 259-280.

Abonnement, commandes de bulletin(s) / *Subscription, bulletins ordering* :

instrumentum@free.fr